

Quelles sont les structures de pouvoir qui gouvernent le monde ?



[Source : kla.tv]

Interview avec David ICKE, janvier 2023

Les faillites, la guerre en Ukraine, les nouvelles lois contre la désinformation et la nouvelle loi sur le partage des charges en Allemagne, tout cela fait-il partie d'un tout ? Dans cette interview, David Icke, connu pour avoir fait de nombreuses prédictions sur la politique mondiale qui se sont réalisées, relie certains points pour nous et montre l'issue des événements mondiaux actuels. Attachez votre ceinture et profitez de cette interview intéressante !

[Voir aussi :
L'asservissement des peuples par le contrôle des ressources]

Transcription

David Icke ! Nous sommes très honorés aujourd'hui de discuter avec David Icke ! David, merci beaucoup d'avoir accepté cette interview !

Icke : C'est un plaisir, Daniel !

Interviewer : Eh bien, je suppose que la plupart de nos téléspectateurs vous connaissent ! Pour ceux qui ne vous connaissent pas, nous pouvons faire une très courte biographie. Peut-être devrions-nous aller directement sur la page de Wikipédia. Que dit Wikipédia ?

Icke : C'est assez long, n'est-ce pas ? Et beaucoup d'informations sont inexactes !

Interviewer : Oh, absolument ! J'allais quand même lire la première phrase.

Icke : Eh bien, allez-y alors !

Interviewer : Il est dit que David Vaughan Icke est un théoricien du complot anglais et un ancien footballeur et animateur de radio sportif. Souhaitez-vous ajouter quelque chose à cela ?

Icke : Eh bien, je ne suis pas un théoricien du complot ! Je suis un chercheur indépendant conspirationniste. Et qu'est-ce qu'un conspirationniste ? C'est quelqu'un qui se demande si l'autorité vous dit la vérité ou non. C'est aussi simple que ça ! Et bien sûr, le terme « théoricien du complot » vient de la CIA pour ce qui est de son utilisation généralisée dans les années 1960, lorsqu'ils essayaient de discréditer les gens qui ne croyaient pas qu'une balle utilisée pour l'assassinat de Kennedy faisait demi-tour. Et donc, il est maintenant utilisé et répété comme une métaphore, laquelle ne dit pas la vérité – propagande, désinformation. Et je vais vous en donner un exemple personnel, car le 6 novembre, je devais parler à Amsterdam lors d'un rassemblement pour la paix. Et quand l'annonce a été faite que j'allais parler là-bas, cela a fait tout un tollé cousu de fil blanc, bien sûr, qu'on ne devait pas me permettre d'y aller parce que j'étais un antisémite, j'étais un négationniste de l'holocauste etc. Et cela a en quelque sorte créé la fureur parmi les classes « vertueuses ». Tout cela est absurde, mais...

Interviewer : Puis-je intervenir ? Qu'est-ce que le sémitisme ou l'antisémitisme ont à voir avec un discours anti-guerre ? Ou bien est-ce qu'ils sont juste en train de sortir quelque chose de votre passé ?

Icke : Oh, ils ne le sortent pas de mon passé. Ils le sortent tout court. Parce que si vous avez quelqu'un qui dit quelque chose que vous ne voulez pas que les gens entendent et que c'est raisonnable et justifiable dans les faits, alors vous ne le prenez pas pour ce qu'il dit, vous inventez ce qu'il ne dit pas. Là où je veux en venir en termes de théoricien du complot... finalement c'était 24 heures, pas 48 heures avant que je sois censé parler – en fait, j'étais déjà sur la côte Est de l'Angleterre en attendant de traverser le tunnel sous la Manche jusqu'à Amsterdam – le gouvernement Néerlandais a annoncé que, parce que je constituais une menace pour la société, j'allais être banni non seulement des Pays-Bas, mais aussi de 25 autres pays européens. Cela signifie de nombreux autres pays en plus, car les Pays-Bas font partie de ce qu'ils appellent le groupe Schengen de pays qui partagent une politique frontalière commune. Donc quand vous êtes banni, vous êtes également banni par eux. Mais d'autres pays, y compris l'Amérique, utilisent les critères de Schengen pour – eh bien, ils le font quand ça les arrange – pour empêcher d'autres personnes d'entrer dans leur pays et c'est la même chose avec d'autres pays du monde. Donc, alors que je suis assis ici, je suis banni des grandes voies du monde. Mais là où je veux en venir en termes de théoricien du complot, c'est que des gens merveilleux aux Pays-Bas, des avocats, pensaient que ce qui se passait était inacceptable et ils ont donc défié le gouvernement devant les tribunaux et ce qui s'est passé – j'étais au procès – ils ne voulaient même pas me laisser entrer aux Pays-Bas pour comparaître devant le tribunal, je représentais un tel danger ! Et l'avocat du gouvernement a abandonné l'accusation d'antisémitisme en entier et de négation de l'holocauste et tout ça parce qu'il ne pouvait pas la maintenir. Donc, ce qu'ils ont fait, c'est de dire que j'étais anti-

gouvernemental et en étant anti-gouvernemental, c'est-à-dire que je disais que le gouvernement ment, ce que le gouvernement néerlandais, comme tous les gouvernements, mais surtout le gouvernement néerlandais, fait à bien des égards par réflexe, que j'étais une menace pour la démocratie. Et puis, c'est là le problème, quand le juge – bien évidemment que ça allait arriver – a rendu son jugement, il a dit que le gouvernement avait raison de m'interdire parce qu'il était clair que j'étais un théoricien du complot. Et donc nous avons maintenant une situation où, si vous défiez le gouvernement de dire la vérité, vous êtes qualifié de théoricien du complot et si vous êtes un théoricien du complot, vous pouvez être banni de 26 pays européens.

C'est donc la voie qui est suivie et c'est la raison pour laquelle toute cette histoire du théoricien du complot et de la théorie du complot est si importante parce qu'elle devient centrale pour justifier de faire taire la dissidence. Donc, même à ce niveau, ces premières lignes de la page Wikipédia n'ont aucun sens en termes de réalité, mais encore une fois, la plupart de ce qui se trouve sur Wikipédia n'en a pas.

Interviewer : Oui, je pense qu'il est temps d'enterrer ce terme si nous le pouvons. Parce que, je veux dire, pourquoi avons-nous même le mot « conspirer » en anglais ? Vous savez, s'il existe une telle chose que la conspiration, si les gens conspirent, le ciel nous interdit de théoriser à ce sujet, n'est-ce pas ?

Icke : Oui, et la plupart de ce que les gens avaient décrit comme une théorie du complot, s'est avéré vrai avec le temps.

Intervieweur : Exactement !

Icke : Bien sûr, il y avait des théories du complot, où vous dites : Eh bien, en regardant les preuves, il semble que ça pourrait être ça, c'est justement ça, d'accord. Mais une grande partie est en réalité prouvable à partir des preuves et au cours des décennies- comme je le dis -, à tel point que c'était une théorie du complot qui s'avère être de plus en plus vraie, et c'est la raison pour laquelle ils veulent la discréditer bien sûr, si ce n'était pas vrai, ils n'auraient pas de problème avec ça. Ce qui leur pose problème, c'est le fait qu'elle est vraie. Ce que nous voyons, et c'est la société en général, c'est la façon dont elle est structurée : tout est inversé, tout est à l'envers. Et il n'y a pas de plus grand exemple de cela que les termes de propagande et désinformation sont des termes injurieux pour des personnes qui produisent des preuves crédibles. Des termes utilisés par des personnes qui mentent 24 heures sur 24, et même dans leur sommeil probablement. Nous ne devons donc pas nous soucier des étiquettes et nous énerver à cause des étiquettes. Nous devons juste continuer à marteler ce que nous disons parce que, vous savez, en fin de compte, ce qui pousse les gens à envisager d'autres possibilités, plus que toute autre chose, c'est leur propre expérience. Et depuis le tournant de l'ère Covid, ce que les gens ont expérimenté, c'est la suppression de la liberté à un rythme de plus en plus rapide. Et c'est ce qui les terrifie. Ce que j'ai dit il y a des décennies, c'est que le plan était – et c'est pourquoi ils ont introduit les nombreuses

manières, les nombreuses raisons d'avoir Internet – parce qu'ils voulaient finalement une situation où personne ne verrait ou n'entendrait jamais quoi que ce soit qui n'ait pas été approuvé par le gouvernement, je veux dire carrément « 1984 » [1984 = Un roman dystopique écrit par George Orwell décrivant la vie d'un non-conformiste dans un État totalitaire]. Et c'est là où nous allons, je veux dire que nous avons une législation en cours d'examen au parlement britannique, appelée « projet de loi sur la sécurité en ligne » qui est conçue pour supprimer davantage le fondement-même de la liberté d'expression, et des lois similaires sont en cours dans le monde entier. La raison pour laquelle cela se produit – nous revenons au fondement de tout cela – c'est que l'autorité nous ment, elle nous ment à une échelle d'une telle ampleur peut-être jamais vue auparavant. Et parce qu'elle ment, elle ne supporte pas les interrogations. Donc, toute l'idée de la censure est d'arrêter cette analyse.

Interviewer : Oui, je ne comprends pas pourquoi ceci n'est pas plus évident pour tout le monde. Théoricien du complot signifie maintenant quand vous allez devant un tribunal, quand vous avez un procès en Hollande et qu'ils disent qu'on vous accuse d'être anti-gouvernemental. Quelle constitution dans le monde occidental, ou probablement même dans le monde, a écrit que vous ne pouvez pas être anti-gouvernemental ? C'est scandaleux !

Icke : Oui, et l'histoire, vous savez, c'est que nous sommes allés au tribunal avec ça et nous allons continuer, mais nous sommes allés au tribunal avec ça sans penser que nous allions gagner tout en sachant que nous n'allions probablement pas gagner, parce que c'était évident, c'est la façon dont le système est ficelé maintenant : ce sont les mécanismes de contrôle de l'autorité gouvernementale, ce ne sont que des illusions. Et donc on savait bien que ce juge de district aux Pays-Bas n'oserait pas aller à l'encontre du gouvernement. Et donc il a pris une décision et un jugement ridicule que parce que j'étais un « théoricien du complot », c'était justifié que je sois banni de 26 pays européens. Et il était d'autant plus d'accord avec les gens intelligents qui voient cela comme un outrage qu'il ne l'aurait été d'aller à l'encontre du gouvernement qui l'emploie et qu'il aurait bousculé à ses risques et périls. C'est ainsi que cela fonctionne, tout le système est ficelé. Et je ne dis pas que tous les juges sont corrompus, même si beaucoup d'entre eux le sont, corrompus pas nécessairement dans le sens de prendre de l'argent, mais corrompus en termes de corruption morale en ce sens qu'ils prendraient des décisions en fonction de ce qui est bon pour eux plutôt que de ce qui est bon pour la justice. Et c'est, à mon avis, ce qui s'est manifestement passé dans ce cas.

C'est la même chose partout dans le monde, c'est la même chose que ce que vous voyez en Amérique. Vous savez, j'ai été stupéfait quand j'ai entendu pour la première fois l'expression « le juge est un démocrate » [démocrate = membre du parti démocrate aux États-Unis], « le juge est un républicain » [républicain = membre du parti du parti républicain aux États-Unis]. C'est quoi, ça ? Qu'importe le parti des politiciens, et pourquoi devons-nous le savoir de toute façon ? Quelle en est la pertinence ? Si vous êtes un juge au sens propre du terme, vous prenez des décisions sur la preuve, pas sur votre conviction politique et une fois que vous avez une affaire comme c'est si souvent le cas en Amérique, si c'est un juge démocrate, on connaît le

verdict. Ou s'il y a une scission démocrate-républicain à la Cour suprême, vous saurez quelle sera la scission. Et bien la justice a disparu, c'est terminé, c'est fini, c'est une illusion. Et ce que nous avons vu, décennie après décennie, ce sont de plus en plus de sources d'information, les sources de la justice étant occupées par ce que j'appelle cette « secte mondiale » [Secte = groupe ayant une idéologie exclusive généralement avec des pratiques rituelles, le symbolisme et une forte dévotion à une cause, un programme ou à un être] qui est finalement derrière les événements mondiaux et non les politiciens absents aujourd'hui, disparus demain que nous sommes censés croire qui sont derrière les événements mondiaux, ce sont les hommes de main ; c'est tout ce qu'ils sont.

Interviewer : Oui, je pense que leur prochaine étape sera probablement, puisque le truc de l'antisémitisme n'a pas fonctionné, d'attaquer le gouvernement. J'espère que cela échouera, mais je pense que la prochaine chose qu'ils serviront sera la vieille rengaine selon laquelle plus nous avançons dans cette guerre, plus nous apportons aide et réconfort à l'ennemi : Ils ne veulent pas qu'on s'exprime contre la guerre.

Icke : Non. Et l'histoire, c'est qu'ils introduisaient en fait la loi antiterroriste dans cette équation. Et je vais vous dire autre chose aussi – ce qui m'a même surpris. Vous savez, j'ai dit qu'en fin de compte, il y a une force non humaine « dans l'ombre ». Je le dis depuis très longtemps. Et alors que l'agenda du monde devient de plus en plus manifestement anti-humain, de plus en plus de gens commencent à dire : « Eh bien, attendez, il n'est peut-être pas si fou ! » Mais ce qui m'a stupéfié, c'est que, dans le jugement du département de l'immigration des Pays-Bas selon lequel je ne devrais pas être autorisé à entrer, le jugement original que j'ai reçu deux jours avant l'événement, incluait le fait que parce que j'ai dit 'une force non-humaine est derrière les événements humains' – c'était une raison supplémentaire pour être banni parce que j'ai déshumanisé le putain de gouvernement.

Et comme je l'ai dit, pourquoi déshumaniserais-je le gouvernement alors qu'il le fait lui-même avec brio sans aucune aide de ma part, en déshumanisant la population ! N'oublions pas que c'est le gouvernement néerlandais dirigé par cet homme de main du Forum économique mondial Mark Rutte, Premier ministre des Pays-Bas, qui cherche à s'emparer des terres de trois mille agriculteurs néerlandais à cause – je cite – de la politique en matière de changement climatique. Et étant donné que les Pays-Bas représentent en valeur le deuxième plus grand exportateur de nourriture au monde, comment cela va-t-il se passer pour l'humanité ? Parce que – ce réseau passant par ces politiciens déshumanise l'humanité et dit maintenant que nous allons interdire ce type parce qu'il nous déshumanise, ils le font eux-mêmes, ils n'ont pas besoin de moi.

Intervieweur : C'est vrai. J'aimerais, si possible, passer à la pandémie qui, apparemment, n'est pas encore terminée. Ça continue, Elle fait toujours rage. Avons-nous suffisamment de preuves médico-légales pour traduire en justice les auteurs de l'arnaque au Covid ? Quelles sont certaines des pièces les plus accablantes que nous ayons, quelles sont certaines des choses que

nous pourrions faire ressortir qu'ils ne pourraient pas réfuter ?

Icke : Eh bien, nous en avons... nous en avons déjà en ce qui concerne le faux vaccin. Vous savez, il y a des choses qui vous font ouvrir les yeux quand vous êtes à la recherche de la vérité. Vous êtes donc prêt à aller là où se trouvent les preuves, là où les informations vous mènent. Et c'est ce que font essentiellement ce que nous appelons les médias alternatifs, ils recherchent la vérité, et je ne suis pas toujours d'accord avec eux – je suis d'accord avec le fait qu'ils l'ont trouvée – mais je suis d'accord avec la plupart d'entre eux. Mais c'est une prise de conscience qui donne à réfléchir lorsque vous sortez de cette arène et que vous parlez avec des gens qui n'obtiennent leur point de vue qu'à travers les médias grand public, comment un nombre faramineux de personnes sont mortes après avoir reçu l'injection et ont eu leur santé détruite, combien peu les gens réalisent réellement qu'il en est ainsi – en raison du contrôle de l'information grand public – J'ai parlé à des gens : ils disent : « J'ai été injecté. » – « Eh bien, étiez-vous au courant de ceci, étiez-vous au courant de cela ? » – « Non ! Je n'ai jamais su cela ! » – Quoi ? Donc, il y a ce clivage massif entre les gens qui vont chercher des informations, qui scannent les rapports du VAERS [VAERS = Vaccine Adverse Event Reporting System of the US-Government], le système de la « carte jaune », qui est la même chose en Grande-Bretagne, et regardez tous les jeunes qui s'effondrent après avoir été injectés, un nombre qui n'a jamais existé auparavant. Vous constatez maintenant les décès excessifs dans le monde entier qui ont été provoqués depuis le déploiement (des vaccins) en 2021, particulièrement en 2021. Et pourtant, un nombre important de personnes n'en n'ont pas conscience. Si cette information était présentée à un tribunal public, signalée de façon adéquate, alors un nombre gigantesque de personnes du système seraient en prison. Et, vous savez, à ce stade, quand vous parlez d'une poursuite judiciaire : il y a une stupidité irréfléchie, une stupidité aveugle où des gens comme les médecins et les infirmières, les politiciens et tout ça qui devraient mieux savoir, leur travail est d'être informés, mais au lieu de cela, en fin de compte et si vous creusez un peu plus, ils croient simplement une poignée de fonctionnaires, et ils croient que ce que les gens leur disent est la réalité – c'est-à-dire que cette injection arrêtera la transmission (du virus)... et ainsi de suite. Il y a ce niveau de stupidité où vous croyez simplement ce qu'on vous dit et vous le faites sans poser de questions.

Interviewer : Je ne sais pas si j'appellerais cela de la stupidité ou de l'ignorance volontaire. Mais le résultat est le même, non ?

Icke : Oui, eh bien stupidité ou ignorance volontaire, fondamentalement, si vous acceptez ce que l'autorité vous dit sans poser de questions, vous choisissez d'être ignorant. C'est un choix. Donc, vous êtes à ce niveau, mais c'est le « mais » maintenant. Il y a une multitude de preuves qui sont sorties – notamment grâce à l'expérience personnelle des gens. Eh bien, il y a eu un sondage récemment dans lequel, vous savez, un énorme pourcentage d'Américains croient qu'ils connaissaient quelqu'un dont la santé avait été endommagée par l'injection ou qui avait été tué par l'injection. C'était une expérience personnelle de ce qu'ils ont vu et de leurs interactions

quotidiennes, et ce qu'on leur dit est complètement différent. C'est là que je veux en venir. La preuve est maintenant là. Ils connaissent le carnage et les morts que cela a causés et pourtant ils continuent à dire aux gens de se faire injecter. Vous voyez par les baisses spectaculaires du nombre de personnes qui font cela à quel point l'expérience personnelle et peut-être l'examen d'autres preuves en dehors du courant dominant commencent de plus en plus à avoir un impact sur leurs actions plutôt que de simplement croire le gouvernement sans contester. Mais si vous savez et qu'ils le savent, cette ignorance n'est plus une défense. Si vous savez ce qui s'est passé et que vous insistez toujours, ce n'est pas de l'ignorance, c'est de la psychopathie. Et vous savez, l'une des choses les plus difficiles que j'ai fait circuler au cours de ces presque 30, 33 dernières années, c'est l'ampleur du mal auquel nous avons affaire. Le mal pour moi, ma définition du mal est l'absence d'amour. Et si vous regardez ce qu'on appelle le test Hare du nom du gars qui l'a développé, le test Hare de la psychopathie, si vous avez suffisamment de traits du test Hare, vous devenez officiellement un psychopathe. Les deux principaux traits sont le manque d'empathie et le manque de compassion, ce sont des manifestations d'un manque d'amour, et ils se manifestent en ce que nous appelons le mal.

Et si vous avez un manque d'empathie, de cette capacité de vous mettre dans les sensations et l'expérience de ce que vous faites ressentir et vivre aux autres, vous ne pouvez pas vous mettre à leur place et donc comprendre l'impact que vous avez sur eux, alors vous n'avez pas de limites. Il n'y a plus de limites. Parce que vous n'avez aucune conséquence émotionnelle, alors vous savez : l'empathie, pour moi en tout cas, c'est le mécanisme de sécurité du comportement humain. Si vous avez de l'empathie qui limite vos actions parce que vous avez un résultat émotionnel suivant ce que vous faites aux gens, je dirais juste à tous ceux qui disent encore qu'ils ne feraient jamais ça : Imaginez si vous n'avez pas cette capacité empathique sécurisée et qu'il n'y ait aucune conséquence émotionnelle pour vous, peu importe ce que vous avez fait, c'est-à-dire, des niveaux extrêmes de psychopathie, cela signifierait non seulement qu'ils ne feraient jamais cela mais ils se tireraient d'affaire en faisant ça. C'est ce qui se passe avec ces gens. Donc, cette difficulté qu'ont les gens à imaginer l'ampleur du mal auquel nous avons affaire fait que lorsqu'on le pointe du doigt, on entend : Oh non, ils ne feraient jamais ça. Personne ne ferait ça. Non, tu ne ferais pas ça ! Ils le feraient. Ils le font !

Intervieweur : Exact ! Oui. Nous n'arrivons pas à nous mettre dans leur esprit psychotique.

Icke : Oui.

Interviewer : En parlant d'empathie, je me souviens quand j'étais petit, qu'il y avait cette émission de radio en Amérique appelée « CBS Mystery Theatre » et il y avait une émission qui était vraiment bonne, elle s'appelait « Le bouton chinois ». En avez-vous déjà entendu parler ?

Icke : Non, je n'en ai jamais entendu parler. De quoi s'agissait-il ?

Interviewer : C'était un peu... je ne sais pas comment c'est arrivé. Dans cette histoire, un Américain ou un Britannique appuyait sur un bouton et vous deveniez millionnaire. Mais un Chinois mourrait quelque part. C'était donc un test de votre empathie. Je pense que nos dirigeants aujourd'hui sont constamment le « bouton chinois ». Ils n'ont aucune empathie.

Icke : Il y a un ajout intéressant à cela. Vous l'avez probablement vu lorsqu'ils ont fait cette expérience pour voir si les gens feraient ce qu'on leur disait de faire simplement parce que quelqu'un de l'autorité le leur avait dit.

Interviewer : Oui, les expériences de Milgram.

Icke : Oui. Vous savez, quand vous appuyez sur ce bouton et que vous entendez quelqu'un crier. Quelqu'un en blouse blanche leur dit de le faire et ils le font, vous savez ?

Interviewer : Ils utilisent le choc électrique jusqu'à la mort, c'est fou !

Icke : Oui, mais il est intéressant que nous nous soyons lancés là-dedans, car si vous mettez ces deux mentalités ensemble, vous avez la raison pour laquelle quelques-uns contrôlent le monde. Vous avez quelques personnes – ils ne sont pas si peu nombreux que les gens le pensent – j'ai lu que le nombre de psychopathes dans le monde est d'environ 4 %. Je pense que cela ne peut être qu'une blague ; il doit y en avoir beaucoup plus. Mais bien sûr, c'est loin d'être la majorité. Vous avez donc la mentalité psychopathe qui n'a aucune empathie et qui fait juste ce qu'elle veut sans conséquences émotionnelles, et vous avez ceux qui appuient sur le « bouton chinois ».

intervieweur : Oui.

Icke : – et puis vous avez les autres, la grande majorité, ils sont moins nombreux maintenant qu'ils ne l'étaient, mais ils sont toujours la majorité, qui feront ce que l'autorité leur dit, simplement parce que l'autorité le leur dit et vous mettez ces deux mentalités ensemble et c'est comme ça que tout au long de l'histoire humaine, quelques-uns ont toujours contrôlé le plus grand nombre.

Intervieweur : Oui. David, vous avez mentionné comment les gens qui recherchent des informations et veulent découvrir des choses ont un état d'esprit, puis les autres qui ne veulent rien savoir à ce sujet, en ont un autre et des gens comme vous et moi sommes surpris de voir à quel point les gens ne savent pas. Mais ensuite, vous avez mentionné les athlètes qui s'effondrent... et il y a beaucoup de mecs dans les pubs qui regardent les matchs de football et je suis sûr que vous connaissez le cas de Damar Hamlin, le quart-arrière de la NFL qui est tombé l'autre jour. Quand les gens voient ça – je veux dire que vous parlez (d'environ) des dizaines de millions de personnes qui regardent ça en direct, il se fait frapper, se lève, ajuste son casque, et tombe en arrière, c'est comme les footballeurs, comme les basketteurs. Connaissez-vous le concept stop au crime – le concept orwellien

d'arrêt au crime où vous entraînez votre esprit à ne pas avoir de mauvaises pensées. Je me demande si cela se passe dans l'esprit des gens dans le stade et à la maison. Quand ils voient ça, ils se disent : « Ok, il se passe quelque chose ici mais je sais ce que je ne suis pas censé penser – je vais être un théoricien du complot fou si je pense qu'il y a un lien avec le vaccin "... Je pense que les gens s'engagent vraiment dans cet stop au crime.

Icke : Oui, et je pense que vous avez raison – et je pense qu'il y a une autre motivation qui est due au nombre incroyable de personnes qui ont pris le faux vaccin – ce n'est pas vraiment un vaccin, selon les critères précédents. C'est donc une autre façon d'évacuer le sujet – en gros, c'est une version de « change de sujet – je ne veux pas en parler, je ne veux pas y faire face ». Vous savez, vous avez soulevé un sujet important, car comme je l'ai dit plus tôt, c'est extraordinaire de rencontrer des gens qui, après tout ce temps et toutes ces preuves, n'ont aucune idée de l'existence de ces certitudes ou de ce qui se passe. Mais parce que les médias grand public n'en parlent pas, parce que les médias grand public sont contrôlés par cette secte, tout comme la Silicon Valley. Mais les sportifs professionnels sont le talon d'Achille parce qu'ils tombent souvent en direct devant les yeux du public, et vous ne pouvez pas le cacher parce que quand un footballeur ou un joueur de hockey ou un basketteur tombe et s'effondre, c'est relaté, ça doit être signalé. Ils cacheront pourquoi c'est arrivé, mais ils le relateront. Et les chiffres viennent de grimper en flèche depuis le déploiement du faux vaccin. Et c'est un domaine qu'ils n'ont pas été en mesure de dissimuler – ils peuvent dissimuler la cause, mais pas l'événement réel – et cela a réveillé beaucoup de gens. Et, vous savez ce à quoi les gens qui ne connaissent pas du tout ce sujet pourraient réfléchir ? C'est : Se pourrait-il que seuls les sportifs professionnels subissent ces conséquences ? Non, bien sûr que non ! Oh, vous savez que nous avons ce vaccin et il ne tue et ne mutile que les sportifs professionnels. Non bien sûr que non. Mais c'est juste un domaine qu'ils ne peuvent pas cacher. Alors, qu'est-ce qui se passe d'autre au sein de la population. Et la réponse est : « la même chose » ! Mais, vous savez, je comprends tout à fait cela, vraiment. Mais si vous avez eu deux, trois, quatre faux vaccins et que vous commencez à voir ce qui arrive aux personnes qui en ont eu, cela ne se produisait pas auparavant dans les mêmes quantités, alors bien sûr vous contournez le sujet pour ne plus en parler. Parce que nous parlons d'une autre question – la différence entre ce qui se fait dans les médias alternatifs et ce qui se fait dans les médias grand public et l'autorité – c'est une question très très importante. Et, j'ai vécu cela tellement de fois, que de dire aux gens ce qu'ils veulent entendre est la chose la plus facile au monde. La chose la plus facile au monde parce que leur porte s'ouvre déjà. Ils veulent penser que ce que vous leur dites est vrai. Vous parlez à des vendeurs professionnels. Vous savez, ils sont formés pour glaner dans les conversations avec leurs clients potentiels ce que le client pense et comment ils voient la vie parce qu'ils commencent alors à être d'accord avec eux ou à dire des choses comme « Oh, nous sommes comme vous, je suis d'accord avec vous » – et c'est comme ça que vous obtenez ce lien avec eux. Cela aide simplement à vendre votre produit. Donc, dire aux gens ce qu'ils veulent entendre est la chose la plus facile au monde. Dire aux gens ce qu'ils ne veulent pas entendre est la réelle difficulté car ils ont fermé et verrouillé leur entendement. Ils ne veulent

pas croire que c'est vrai, et c'est là le défi. Et donc, quand l'autorité arrive et dit, « Oh non, avez-vous entendu les excuses qu'ils mettent en avant pour tous ces jeunes souffrant de malformations cardiaques ? Oh mon Dieu, l'absurdité dans leur désespoir est incroyable ».

Intervieweur : C'est le Commotio cordis. [Commotio Cordis = une perturbation rare du rythme cardiaque qui se produit à la suite d'un coup dans la zone directement au-dessus du cœur]

Icke : Oui, si vous prêtez l'oreille, vous ne le voulez pas vraiment parce que vous avez eu les vaccins, vous ne voulez vraiment pas faire face aux possibilités, alors vous croirez aux absurdités parce que c'est ce que vous voulez entendre. Et, vous savez, vous obtenez cela aussi de façon intéressante dans les médias alternatifs, dans certains domaines, où certaines personnes ont une idée de ce qui est et veulent croire que c'est vrai. Et puis, quand vous contestez que ce n'est peut-être pas vrai, vous savez, vous êtes aussi attaqué par des gens de l'arène alternative. Et vous savez, c'est ce que je vis en ce moment, et j'en ai déjà fait l'expérience. Parce que je n'ai pas mordu au battage médiatique de Trump et je ne mords absolument pas au battage médiatique d'Elon Musk. Et le fait est, bien sûr, que les gens aimeraient croire que ce type – c'est-à-dire Trump – se met là, devant, et qu'il dit toutes les bonnes choses et qu'il veut défier la tyrannie et c'est formidable de croire que ce type Musk se met là, qu'il est vraiment un intransigeant de la liberté d'expression et qu'il n'a pas un autre programme en arrière-plan. Mais si nous voulons remettre en question la société dominante, nous devons tout remettre en question et voir si cela résiste à un examen minutieux. Et encore une fois, parce que vous ne voulez pas croire que ce n'est pas ce qui semble être, on vous rejette. Mais, vous savez, si vous allez vraiment sur le long terme, et si vous êtes vraiment à fond dans la recherche de la vérité, quelle qu'elle soit, alors vous faites ce que vous pensez être nécessaire et juste et non ce que vous pensez que vous amener plein d'amis. C'est la dernière chose que vous devrez faire si vous voulez la vérité.

Intervieweur : Oui, tout à fait. J'aimerais parler brièvement d'Elon Musk un peu plus tard. Je veux en finir avec les trucs de la pandémie Covid. Vous savez, quand vous dites que les gens ont ces raisons pour ne pas vouloir voir ce qui se passe – c'est assez drôle, ils doivent souffrir un peu de dissonance cognitive parce que comme vous l'avez dit, la demande pour les rappels, le premier, le deuxième et un autre troisième rappel est très faible. Et donc leurs actions parlent plus fort que leur réticence à en parler. Comme s'ils ne voulaient pas en parler parce qu'ils ne veulent pas le reconnaître. Mais dans leurs actions, ils vous montrent, peut-être inconsciemment, – oui, vous avez peut-être raison, je vais faire attention.

Icke : Oui, et c'est une bonne chose, comme je dis... si vous essayez de comprendre pourquoi les gens font des choses, vous devez vous mettre à leur place. Et je comprends parfaitement pourquoi les personnes injectées ne veulent pas savoir ce qui arrive aux autres personnes vaccinées. Je comprends tout à fait cela. Oui tu as absolument raison. Bien qu'ils n'y croient peut-

être pas ouvertement, ils n'y croient peut-être même pas personnellement, ils n'en auront plus. Et donc, vous savez à bien des égards, mis à part ceux que vous ne persuaderez jamais que l'autorité leur ment, à part eux, nous avons à peu près gagné l'argumentation en ce qui concerne l'injection, en termes de leur action, sinon leur adhésion sincère qu'ils ont été arnaqués.

Intervieweur : Oui, c'est vrai. J'imagine qu'à partir de maintenant, il n'y aura plus trop de joueurs de la NFL qui recevront d'autres rappels. Et une anecdote intéressante de ce match où Damar Hamlin est tombé. La première histoire de l'actualité était, « Eh bien, les officiels ont jugé sage, prudent d'arrêter le jeu. » Ils n'ont jamais fait ça dans l'histoire du football NFL. Vous avez entendu parler des matchs de football américain, il y a toujours une ambulance au bord de la route... parce qu'il y a des commotions cérébrales, toutes sortes de choses se passent tout le temps. Et puis le jeu continue. Et c'est donc ce qu'ils ont dit qui s'est passé. Mais j'ai lu quelque chose, d'accord, c'était dans les commentaires, donc je ne peux pas corroborer, je ne sais donc pas si c'est vrai, mais j'ai lu quelque chose qui disait : Les joueurs ont refusé de revenir sur le terrain et de jouer. Et cela me paraît logique. Parce que le joueur vedette des Buffalo Bills, un gars nommé Josh – je ne connais pas son nom de famille – lui et un joueur vedette étaient les deux seuls à ne pas avoir reçu l'injection. Je veux dire que le joueur quart-arrière est le capitaine de l'équipe. Je me demande donc s'ils se sont réunis et ont dit nous ne reviendrons pas sur ce terrain.

Icke : Oui, eh bien, vous savez, tout ce truc à propos de prendre l'injection et de ne pas avoir l'injection était une vraie séparation des chemins, si vous voulez, entre des gens qui pensent vraiment par eux-mêmes et qui s'en tiennent à ce qu'ils croient – et ceux qui seront influencés soit en ne remettant pas en question sans réfléchir tout ce que l'autorité leur dit ou tant d'autres, tant d'autres, peut-être même la majorité en fait, qui ont eu l'injection parce qu'ils ne voulaient pas les conséquences de ne pas avoir l'injection. Et ceux qui sont restés convaincus que non, je suis très sceptique à ce sujet, je ne l'ai pas reçue, ce sont eux maintenant qui bénéficient du fait qu'ils ne l'ont pas eue. Et il y a eu presque une sorte de revirement parce que ceux qui ne l'avaient pas, bien sûr, c'était moi compris, vous compris, j'en suis sûr, ils ont été attaqués, fustigés, diabolisés, accusés de tuer des gens et tout ça. Et l'un des grands moments charnières, je pense de toute façon, certainement en Europe, j'en suis sûr, qui a également imprégné l'Amérique quand, au Parlement européen avant Noël, un membre néerlandais du Parlement européen a interrogé la responsable de Pfizer sur leurs essais pour voir si le faux vaccin arrêterait la transmission, et il s'est avéré qu'elle a admis que ces essais n'avaient jamais été effectués. Ils ne savaient pas si cela arrêterait la transmission. Donc, ce qu'ils faisaient, c'était nous mentir et l'imposer aux gens avec des conséquences sur les emplois etc. Et cela inclut bien sûr les sportifs sur la base du « cela arrêtera la transmission sinon vous mettriez d'autres personnes en danger », alors que Pfizer n'avait jamais fait d'essais pour voir si c'était le cas. Parce que l'injection n'a rien à voir avec la santé. Cela a à voir en fait avec des agendas beaucoup plus profonds, des agendas beaucoup plus sinistres, sombres et démoniaques. Et cela a mis beaucoup de gens très en colère, certainement en Europe. Quand ils ont pensé que la

raison-même pour laquelle ils avaient pris l'injection, – on m'a leur avait dit que c'était la raison, - s'avère non seulement fausse, mais beaucoup l'ont même testé pour savoir que ce n'était pas vrai bien qu'ils nous aient dit que c'était vrai.

Et, vous savez, si les gens réfléchissent, il y a deux choses : ils vous ont dit de vous faire injecter, et vous donnent disent les conséquences si vous ne le faites pas – sur la base de quelque chose qu'ils savaient ne pas être vrai. Et ils ont vu les conséquences des gens qui ont été injectés sur la base de quelque chose qui n'était pas vrai, et pourtant ils vous disent toujours de le faire. Maintenant, pensez-y et réfléchissez à l'ampleur de la psychopathie – et du mal pur qu'il faut pour faire ces deux choses ensemble parce que c'est ce que l'autorité a fait. Et vous savez, les prisons n'existent pas vraiment pour contenir le nombre de personnes qui devraient y rester pour le reste de leur vie, ces gens comme Bill Gates qui ont sciemment menti à l'échelle mondiale pour un programme profondément sombre et sinistre. Et cet homme devrait non seulement être en prison, mais il devrait être forcé de se réincarner sans fin pour terminer sa sentence sanglante.

Interviewer : En quoi devrait-il être forcé de se réincarner ?

Icke : Eh bien, comme quelqu'un l'a dit un jour dans une émission comique, connaissant ma chance dans la vie, si la réincarnation existe, je reviendrai en tant que moi-même. Je pense donc que la pire réincarnation possible pour Bill Gates serait de revenir encore et encore en tant que Bill Gates. Se réveiller tous les matins et se rendre compte que vous êtes toujours Bill Gates, cela doit sûrement être le pire cauchemar.

Intervieweur : Exact ! Eh bien, pour en finir avec la partie Covid, nous avons donc la preuve, nous avons les preuves médico-légales. C'est très clair. S'il était présenté devant un tribunal, ce serait une victoire. Maintenant, on ne va pas nous remettre les clés des portes de La Haye [La Haye = la Cour internationale de justice siégeant à La Haye, Pays-Bas], la Cour suprême ne va pas accepter cette preuve. Les autorités ne veulent pas l'entendre. Quel genre de lieu public, comment devrions-nous nous y prendre si nous ne pouvons pas entrer par les moyens légaux, je veux dire devrions-nous aller avec les moyens semi-légaux ? Devrions-nous aller à l'union des étudiants d'Oxford et avoir un débat ? Où apporteriez-vous cette évidence au public, pas juste sur Bitchute et sur Odysee, et je ne mentionnerai même pas Youtube, car ce ne sera pas là.

Icke : Non, ce ne sera pas là, non. Mais ce qu'il faut faire, tout d'abord, ...la censure n'est pas une expression de pouvoir. C'est une expression de vulnérabilité.

Interviewer : Oui !

Icke : Parce que je ne veux censurer personne. Je suis heureux que ce que je dis soit débattu ouvertement et que d'autres personnes aient une opinion différente parce que je suis convaincu que je peux soutenir ce que je dis.

Ceux qui ne peuvent pas soutenir ce qu'ils disent, et ce culte et toutes ses expressions mondiales savent qu'ils ne le peuvent pas. Ils doivent censurer les points de vue, les opinions et les preuves alternatifs, car ils savent que cela détruirait les leurs. Donc, tout d'abord, ils n'en viennent pas à la censure en situation de force, mais de faiblesse. Et le fait qu'ils élèvent constamment le niveau de censure signifie qu'ils sont de plus en plus préoccupés par le nombre de personnes qui commencent à s'éveiller à ce qui se passe réellement. Peut-être pas la vue d'ensemble, mais certains niveaux de celle-ci. Assez pour que la panique tombe chez les gens quand ils comprennent que les forces qui contrôlent le monde ne sont pas celles qu'ils voient et qu'on leur dit de croire. Mais en termes de politique en ce qui concerne cette voie, tout est cousu de fil blanc. Je vous donne un exemple de ce pays, la Grande-Bretagne. Nous avons un gouvernement conservateur, l'équivalent de vos républicains, qui a supervisé la catastrophe de la débâcle du Covid. Cela a conduit au faux vaccin. Les partis d'opposition, appelés le Parti travailliste – votre équivalent des démocrates ont dit non pas que la politique du Parti conservateur était fasciste, mais qu'elle n'était pas assez fasciste. Donc, quand ce gouvernement conservateur, maintenant avec ce type Rishi Sunak, un autre homme de main du Forum économique mondial, sera démis de ses fonctions à un moment donné, il devra être remplacé par le Parti travailliste. Et le parti travailliste fera à la Grande-Bretagne tout ce que les démocrates font à l'Amérique. Mêmes politiques, tout pareil. Donc, en termes de choix politique, il n'y en a pas. Et tout s'écroule quand on se rend compte que la politique n'est pas là pour le changer. La politique est là pour perpétuer ce qui devrait être changé. Et donc si vous regardez les jours où la royauté régnait sur tout, et il y a une raison pour laquelle c'était aussi le cas, vous aviez un roi ou une reine imposant sa volonté à la population via les hommes de main dans les armées, etc. Et puis quand l'humanité a rejeté cela, parce que c'était vraiment trop voyant, évidemment les quelques-uns contrôlant les masses...

Interviewer : Oui, les gens savaient qui blâmer.

Icke : Ils pouvaient voir qu'ils étaient sous le contrôle d'un monarque. Donc, finalement, vous avez eu ce mouvement de la monarchie vers la politique, eh bien, nous l'avons toujours eu dans ce pays de manière stupéfiante, et donc, ce culte qui remonte à très loin a dû trouver, sans se cacher, un moyen de remplacer le contrôle de la monarchie par une forme de contrôle qui semblait donner le pouvoir au peuple mais qui ne l'a pas fait. Et donc ils ont créé cette structure de partis politiques. Et c'est comme ça que ça fonctionne. Il y a normalement deux partis politiques qui ont une chance de former un gouvernement, parfois trois, mais normalement deux dans l'exemple classique de l'Amérique . Et ce sont des hiérarchies, ce sont des pyramides. Et quand vous entrez dans la pyramide, si vous progressez dans la pyramide, alors vous devez être aligné avec ce que la hiérarchie de la pyramide, le parti, veut que vous soyez. Donc, si vous y allez, disons que vous voulez vous présenter comme député au Parlement britannique, vous allez du côté du parti de la circonscription locale et vous devez vous vendre à eux. Et vous vous vendez en répétant ce que le parti de la hiérarchie veut que vous croyiez et que vous soyez. Et puis au fur et à mesure que vous entrez, si vous voulez être rebelle et aller à l'encontre de la ligne du

parti, eh bien ça va tant que vous survivez, mais vous n'allez pas entrer au gouvernement, vous n'allez pas entrer dans la hiérarchie du parti. Si vous voulez entrer dans la hiérarchie du parti, alors ce que vous devez faire est de rester en ligne avec ce que la hiérarchie du parti veut que vous soyez – et la hiérarchie du parti est composée de très peu de personnes. Et cela se produit aussi bien avec le parti au pouvoir qu'avec le parti d'opposition. Et la clé pour comprendre la politique, c'est que quand vous arrivez au sommet de ces deux pyramides où ces partis sont apparemment en opposition, alors la prochaine étape ... vous emmène dans l'ombre, ils répondent tous les deux aux mêmes maîtres. Et donc, si vous regardez l'exemple américain, vous avez ce type qui s'appelle Mitch McConnell ? [Mitch McConnell = Chef de la minorité au Sénat américain, membre du Parti républicain] Le soi-disant républicain qui est absolument aligné avec les politiques démocrates parce que les hiérarchies répondent au même maître. Au sein du parti républicain en Amérique, vous aurez des rebelles – mais des rebelles dans le classement de Capital Hill, si vous voulez, vous n'aurez pas de rebelles au sommet de la hiérarchie. Et ce sont les non-rebelles qui accèdent généralement à ces positions de pouvoir. Nous venons d'en avoir un autre avec McCarthy [Kevin McCarthy = actuel président de la Chambre des représentants des États-Unis, membre du Parti républicain] dans la Chambre qui, encore une fois, est vraiment un républicain.

Interviewer : ... oh, ils l'ont forcé à faire toutes sortes de concessions.

Icke : Oh, c'est super que quelqu'un ou quelques personnes aient eu le courage ainsi que la lucidité de penser que nous avons ici une chance de tirer quelque chose de la situation et pas seulement d'approuver la ligne du parti. C'est une métaphore fantastique pour l'ensemble du système et la population en général en termes de ce que nous pouvons faire et où nous pouvons aller. Cela dépend à quel point vous le voulez. Maintenant, vous savez, ces gens qui se sont levés et ont dit que nous n'allions pas voter sans concessions pour McCarthy comme président de la Chambre, ils savaient qu'ils seraient en quelque sorte diabolisés – et ils l'ont été, par des idiots et ils savaient qu'ils allaient être très impopulaires mais ils l'ont quand même fait. Et c'est ce qu'on doit faire ! Si on ne le fait pas, si on baisse simplement les bras et qu'on se dit « Je ne suis pas d'accord avec ça, mais quelles seront les conséquences pour moi si je dis ou si je fais quelque chose à ce sujet ? » ... alors tout ce que vous faites est de permettre aux psychopathes de l'emporter, c'est comme ça que ça se passe. Donc, si vous regardez la politique de la manière que j'ai décrite, c'est fondamentalement une forme de monarchie, mais c'est une forme cachée de monarchie. Là où ce n'est pas si évident, c'est quand ils vous disent que vous avez le pouvoir de décider pour qui voter tous les quatre ou cinq ans ou peu importe. Mais en fait, vous votez pour des masques sur le même visage. C'est ce pour quoi vous votez, avec des exceptions honorables. Et ce que nous voyons en ce moment, et j'ai été stupéfait, je dois dire, quand je suis arrivé pour la première fois en Amérique et que le vote électronique arrivait, je pensais » Pardon ? le vote électronique ?! » Comment peut-on savoir au juste ? Et donc, c'est très... Je veux dire, vous n'êtes pas censé remettre en question la dernière élection où Biden a été élu. Je veux dire, quelle a été l'élection la plus manifestement biaisée que j'aie jamais vue ? Et donc ce qu'ils font

maintenant, c'est qu'ils passent au niveau supérieur où ils manipulent non seulement qui ils veulent au pouvoir en manipulant la perception du public. En fait, ils sabotent les élections. Donc, les gens qui étaient en Arizona – des gens comme Kari Lake [Kari Lake = candidat républicain au poste de gouverneur de l'Arizona, États-Unis aux élections de 2022] par exemple et d'autres qui défendaient ce qu'ils croyaient être juste et qui repoussaient ce culte – c'est-à-dire l'agenda – ils n'étaient pas seulement ciblés par les démocrates, ils étaient ciblés par leur propre parti, des gens comme Mitch McConnell en termes de financement etc. Parce que c'est un État à parti unique partout dans le monde, mais nous devons penser que c'est un État à deux partis, sinon nous réaliserions que c'est juste une autre tyrannie qui a remplacé la tyrannie de la monarchie. Et donc la question se pose : si nous voulons faire quelque chose à propos de ce qui se passe, au lieu de nous tourner vers la politique, nous devons regarder la calculatrice. Nous avons besoin de voir huit milliards de personnes se voir imposer la direction de leur monde et de leurs vies dictées par littéralement, une poignée de personnes – par rapport aux huit milliards. C'est ainsi que c'est possible – c'est pourquoi ça a été possible tout au long de l'histoire humaine. Pourquoi est-ce possible ? En raison du consentement de milliards de personnes à côté de quelques-uns. Et tout au long de l'histoire de l'humanité, les quelques-uns ont contrôlé les masses ; parce que les masses ont consenti aux quelques-uns et obéi aux quelques-uns, ils ont fait ce que les quelques-uns leur ont dit, ou parce qu'ils ne voulaient pas le faire mais craignaient les conséquences de ne pas le faire, alors ils le font quand même. C'est ainsi que tout a fonctionné. Le complot s'effondrerait si les gens arrêtaient de ne pas remettre en question l'autorité et insistaient pour que tout ce que l'autorité leur dit soit remis en question et justifié par les preuves... S'ils étaient déterminés et disaient : « Quand je vois que ce n'est pas bien, je ne vais pas le faire », et ils rejoindraient alors le troisième groupe qui a mis fin à toutes les tyrannies de l'histoire, et ce sont les vrais opposants qui voient qu'on leur ment et qui refusent de coopérer avec l'autorité qui leur ment.

Interviewer : Oui, je pensais que nous pourrions passer à un nouveau sujet. Kla.TV est une organisation suisse-allemande et la majorité de nos auditeurs seront germanophones et je pense qu'ils seront vraiment intéressés par votre opinion sur un nouveau sujet à venir en parlant de la question de la restructuration de la dette en Allemagne, une nouvelle loi est en préparation appelée la « loi sur le partage des charges ». Elle entre en vigueur le 1er janvier 2024 et l'idée est que les déficits qu'ils ont accumulés sont si élevés... pendant l'ère Covid... toutes les dépenses qui ont eu lieu pendant l'ère Covid – ils vont devoir payer la note et donc dans cette loi sur la restructuration de la dette, ils vont l'imposer directement aux gens et cela va devenir une taxe massive. Et je veux dire qu'elle menace de mettre en faillite toutes sortes de personnes. Je suppose qu'aux États-Unis, on procède d'une manière un peu différente, on dévalorise simplement l'argent qu'on dépense sans fin. Mais en Allemagne, apparemment, ce ne sera qu'un impôt direct pour toutes les dettes qu'ils ont contractées. Et mon équipe m'a envoyé une note et m'a dit : en bref, nous nous dirigeons vers une dépossession totale analogue au Great Reset de Klaus Schwab « Vous ne posséderez rien et vous serez heureux ». J'aimerais entendre votre

commentaire là-dessus.

Icke : Eh bien, j'ai une expression que j'utilise depuis des décennies : Voyez le résultat et vous verrez le chemin. Si vous ne connaissez pas le résultat prévu, les événements quotidiens, y compris des choses comme celle-ci, semblent être aléatoires et sans lien avec tout le reste – alors qu'en réalité ils ne sont pas aléatoires et qu'ils sont connectés à tout le reste. Voyons donc le résultat : je décris depuis des décennies la structure sociétale qui est prévue pour nous si nous continuons comme nous le faisons, et je l'ai appelée « la société des jeux de famine ». Je l'appelais autrement avant, mais quand les films Hunger Games sont sortis, ils symbolisaient tellement cette société qu'ils lui ont donné le nom. Donc, si vous regardez la structure de la société Hunger Games, vous avez des gens dans ce qu'ils appellent le Capitole, dans le luxe absolu high tech et le reste de la société n'était pas seulement dans la pauvreté et la servitude, servant les intérêts de quelques-uns, ils étaient divisés en secteurs et les différents secteurs n'étaient pas autorisés à interagir avec les autres secteurs. Compartimentation de cette population. Et alors, comment créez-vous cette situation ? Eh bien, soit les quelques-uns sont en situation de dépendance, soit les masses sont en situation de dépendance vis-à-vis des quelques-uns, donc contrôlées. Dépendance veut dire contrôle. Ensuite, il faut détruire les moyens de subsistance et l'accès à un revenu indépendant de la population. Et la structure de cette société Hunger Games, (peut-être vous la reconnaissez) ressemble à ceci : au sommet, vous avez les moins de 1 % qui contrôlent la richesse, les ressources et l'accès aux ressources. Ils contrôlent l'accès à la nourriture, ils contrôlent l'accès à toutes les bases de la survie humaine. Au bas de cette pyramide des « jeux de famine », se trouve essentiellement le reste de la population en servitude, qui dépendent, pour les bases de la survie, des quelques personnes au sommet. Et entre les deux, il est prévu qu'il y ait éventuellement une fusion de la police et de l'armée dans un État policier et militaire pour imposer la volonté des quelques-uns sur le plus grand nombre et empêcher le plus grand nombre de se rebeller contre le petit nombre. Examinons donc l'histoire récente sur cette base et sur ce que vous venez de décrire en Allemagne. Les fermetures ont été faites pour cibler les petites et moyennes entreprises, et même les plus grandes entreprises qui n'appartiennent pas à la secte. Les formidables sociétés appartenant à la secte comme Amazon et Facebook et toutes les autres se sont très bien comportées bien sûr pendant la période de confinement. Mais beaucoup d'entreprises ont cessé leurs activités et bien d'autres depuis. Vous avez donc créé une situation de dépendance parce que vous détruisez la petite entreprise et vous détruisez l'accès à l'emploi dans la petite entreprise. Vous créez la dépendance. Ce que vous faites alors, c'est suivre un canular extraordinaire appelé changement climatique causé par l'homme. Et vous dites que vous allez remplacer les combustibles fossiles par des énergies dites renouvelables comme l'éolien, le solaire. Vous savez que vous ne pouvez pas faire ça.

Interviewer : N'oubliez pas d'inclure les voitures électriques qui roulent... avec des combustibles fossiles.

Icke : Oui exactement ! J'ai parlé avec quelqu'un l'autre jour, il s'agissait de voitures électriques, et j'ai demandé : Selon vous, qu'est-ce qui produit l'électricité que vous mettez dans votre voiture ? Mais c'est l'échelle de la manipulation mentale que les gens n'associent pas à l'électricité – ils associent l'électricité de leur maison aux combustibles fossiles, « vous devez réduire votre consommation d'électricité pour sauver le monde du changement climatique ». Mais ils ne feront pas le lien avec l'électricité utilisée par leur voiture. Je veux dire que c'est l'échelle de la manipulation mentale. C'est finalement ça : la manipulation mentale est à la base de tout, vous gonflez artificiellement le coût de l'énergie à travers vos politiques de lutte contre le changement climatique. Ensuite, comme l'a fait Biden, vous fermez les pipelines et vous ciblez les combustibles fossiles afin qu'une fois de plus, vous augmentiez le coût de l'énergie en affectant l'approvisionnement.

Interviewer : Excusez-moi, non seulement on a fermé des pipelines, mais on les a aussi fait exploser.

Icke : Oh oui, j'y viens, oui, exactement, ce qu'on fait, c'est qu'on déclenche une guerre en Ukraine alors que l'Europe peut obtenir du gaz naturel de la Russie via un oléoduc. On ne veut pas que l'Europe reçoive du gaz naturel, on veut mettre en place la société du jeu de famine, on veut que le prix de l'énergie soit disproportionné, soit plus important, parce que lorsqu'on augmente le prix de l'énergie, on augmente le prix de tout parce que tout à un moment donné a besoin d'énergie pour être produit et transporté. En même temps, on utilise le confinement pour démanteler la chaîne mondiale de production alimentaire. Parce que lorsqu'on contrôle la nourriture, on contrôle les gens. Lorsqu'on contrôle l'accès à la nourriture, on contrôle les gens. Nous avons donc maintenant Bill Gates, le voici ! en tant que plus grand propriétaire de terres agricoles en Amérique et vous avez le forum économique mondial contrôlé par Mark Rutte aux Pays-Bas, ciblant 3 000 agriculteurs néerlandais pour détruire leurs moyens de production faisant partie du deuxième plus grand exportateur de nourriture dans le monde. Donc tout cela est lié et c'est lié à la création d'une dépendance. Et ce qu'ils veulent faire, c'est créer une situation où les gens n'ont pas la capacité de subvenir à leurs besoins parce qu'ils démantèlent cette capacité systématiquement. Et puis ils veulent se manifester, c'est déjà en train de se produire. Et ils disent : La seule façon de régler cela est d'avoir un revenu garanti, où nous vous donnerons une certaine somme d'argent – ce sera une somme dérisoire – chaque mois, pour les nécessités de la vie. Mais si vous voulez défier le gouvernement et que vous voulez avoir une vision différente de ce qui se passe, eh bien, vous n'aurez pas votre revenu garanti. Et alors, qui vous le donnera ? Parce que nous avons démantelé votre capacité à gagner votre vie. Ajoutez à cela que l'intelligence artificielle prend de plus en plus d'emplois normalement occupés par des personnes. Et on a cette situation où les gens ne pourront pas gagner leur vie et qu'est-ce qu'ils vont devenir ? 100 % dépendant de toute autorité qui exigera une conformité totale. Donc, si vous ne ciblez pas seulement les pauvres et ce que nous appelons en Grande-Bretagne les classes ouvrières, vous allez cibler chaque personne de la société qui n'est pas liée à votre secte, qui forme la grande majorité, la majorité écrasante, vous ne devrez pas seulement les

empêcher de gagner leur vie, ceux qui ont déjà accumulé des richesses, vous devrez également vous en débarrasser. Et donc ce qui s'est passé en Allemagne, ce qui s'est passé partout dans le monde, et encore une fois, une fois que les gens comprennent « Voyez le résultat et vous verrez le chemin » – toutes ces choses se relient de manière assez évidente. La raison pour laquelle, si vous vouliez de l'argent avant le Covid, le canular du Covid, pour des choses qui le méritaient, c'était « Ah non, non, ben vous savez, on aimerait bien le faire mais il n'y a pas d'argent. » Toujours de l'argent pour les guerres bien sûr mais non, il n'y avait pas d'argent pour ceci, pas d'argent pour les sans-abris, pas d'argent pour ceci, pas d'argent pour cela. Mais une fois que le canular du Covid a été enclenché, l'argent n'était plus un problème dans la réponse au Covid. Partout dans le monde, tout le monde y jetait de l'argent. Des sommes d'argent incroyables. Pourquoi ? Parce qu'une autre façon de détruire l'économie et l'accès indépendant des gens à un moyen de subsistance est que l'inflation monte en flèche. Quiconque a de l'argent à la banque, dont la valeur diminue tout le temps à cause de l'inflation et toute personne ayant un revenu fixe comme un retraité ou autre, la même chose leur arrive. Vous écrasez la population avec ces moyens. Alors, qu'est-ce qu'ils font maintenant – et nous avons un Premier ministre en Grande-Bretagne, appelé Rishi Sunak, qui était chancelier de l'Échiquier en charge des finances du pays et qui a distribué tous ces chèques monstrueux à l'époque du Covid comme l'ont fait d'autres pays. Et il est maintenant le premier ministre qui dit « oh non, nous allons avoir des difficultés économiques pour la population à cause de l'impact de ce que j'ai fait ». En réalité, il n'a pas dit cela bien sûr, et c'est partout comme ça. Et ce que vous avez décrit en Allemagne est un exemple classique de ce qui se passe partout. Donc, vous créez le problème et ensuite vous proposez la solution qui consiste à dévaster économiquement la population pour faire avancer votre programme vers la société des « jeux de famine ». Donc toutes ces choses sont liées et ce qu'ils veulent – et ils en parlent tous, et quand ils en parlent tous comme une chorale partout dans le monde, ces soi-disant dirigeants mondiaux, vous savez que c'est l'agenda qui est décrit. Ils veulent se débarrasser de l'argent. J'ai écrit un livre en 1992 intitulé « La rébellion des robots » et j'y ai dit que le plan est de se débarrasser de l'argent liquide et de n'abriter qu'une monnaie électronique qui serait mondiale. Et ce qu'ils cherchent à faire maintenant, c'est d'avoir cette monnaie numérique qui leur permet de tout contrôler. Vous n'avez pas votre propre argent, vous ne pouvez pas avoir une économie monétaire parce que cela a disparu, vous ne pouvez plus utiliser d'argent liquide. Et encore une fois, le Covid est l'arnaque qui continue toujours, si vous vous souvenez : pratiquement immédiatement, lorsque le canular du Covid a commencé, Tedros [Tedros Ghebreyesus = directeur général de l'Organisation mondiale de la santé] à l'Organisation mondiale de la santé, qui n'est qu'un homme de main pour Gates qui est un homme de main pour les Rockefeller qui sont des hommes de main pour le culte – il a dit que vous pouviez attraper le Covid en...

Interviewer : ... touchant de l'argent liquide.

Icke : De l'argent liquide, oui. Maintenant, cela n'avait bien sûr rien à voir avec la santé, c'était une arnaque pour se débarrasser de l'argent liquide. Et vous savez, il y avait des gares avec de petits kiosques en bois

pour boire un café, où vous leur remettiez juste de l'argent liquide, ils ne voulaient vraiment rien d'autre que du liquide. Et après, très peu de temps après, ils disaient qu'ils ne prenaient que les cartes pour une tasse de café ! À cause de la peur d'avoir le Covid à cause de l'argent liquide ! Bien sûr, c'était un non-sens, c'était un mensonge, ce ne sont que des mensonges. Maintenant, ils veulent se débarrasser de l'argent liquide, c'est pourquoi c'est la mode des guichets automatiques, c'est la raison pour laquelle les agences bancaires ferment, afin que tout soit en ligne, que tout soit numérique. Parce qu'alors ils ont le contrôle total de votre argent. Et le plan, cela se produit déjà dans des endroits comme la Chine, c'est que si vous faites des infractions par exemple, l'une de ces caméras peut vous identifier, c'est le plan de l'IA, alors l'amende sera simplement ponctionnée sur votre compte. C'est ce qu'ils concoctent. Ils peuvent essentiellement effacer votre accès à l'argent – si vous êtes un dissident du système et si vous contestez le système, ils peuvent simplement fermer votre compte. Et si les gens disent ... « Non, c'est tiré par les cheveux » – Allôoo ! Justin Trudeau, Camionneurs, Canada. [Regardez notre interview de Hugh Hunter, un habitant d'Ottawa, expliquant la situation des camionneurs : www.kla.tv/21785] Vous savez ce qui s'est passé. Et ce n'était qu'un avant-goût de ce qui est prévu partout. Donc, cette situation en Allemagne correspond parfaitement à ce programme que je viens de décrire, car il vise la capacité de la population à survivre et à payer ses factures.

Parce que l'idée est que cela n'est pas censé se produire. Vous n'êtes pas censé pouvoir vivre votre vie et payer vos factures, mais plutôt être complètement dépendant du gouvernement pour votre survie. C'est le plan. Et si nous continuons simplement à observer cela, alors cela arrivera mais pas forcément. Huit milliards ne peuvent être contrôlés par une poignée de gens que si les huit milliards y consentent. C'est tout.

Interviewer : C'est vrai, David, et vous terminez souvent vos vidéos par « Okay, levons-nous et faisons quelque chose à ce sujet ! » Un de mes blogs Substack préférés [Substack = une plate-forme Internet où les écrivains peuvent publier directement à leur public. Il n'a pas encore censuré les voix dissidentes] est un gars qui termine chaque message avec « Ne vous conformez pas. Parlons donc des solutions ». Je veux savoir ce que cela signifie concrètement dans votre esprit « Ne pas se conformer » ?

Icke : Eh bien, si quelque chose est clairement fait pour vous asservir de quelques manières que ce soit, alors vous ne le faites pas. Vous savez, ils se sont imposés dans ce pays au printemps 2020 et ils ont dit : « Vous devez garder vos distances sociales, ne sortez qu'une heure par jour, et vous devez porter, au fur et à mesure que l'été se déroule, vous devez porter une couche sur le visage, une couche faciale partout où vous allez à un moment donné. Et vous ne pouvez pas voyager ». Moi, je n'ai rien fait de tout cela. Je n'ai pas fait de distance sociale. Si quelqu'un voulait me fuir dans la rue, c'était son choix. Mais je n'avais pas peur d'eux donc je n'allais pas faire ça. Je sortais quand je voulais. J'ai voyagé, je suis allé à de gigantesques rassemblements à Londres et je n'ai jamais porté de couche faciale et je ne le ferai jamais, je préférerais mourir. Alors imaginez... – il y a quelques 60

millions de personnes dans les îles britanniques – imaginez si même un quart d'entre eux faisaient la même chose et refusaient de faire l'une de ces choses parce qu'elles étaient manifestement absurdes et qu'elles étaient évidemment une arnaque, alors ces ordres n'auraient pas été applicables.

Intervieweur : C'est vrai... même pas un quart des gens, j'ai entendu dire qu'il faudrait à peu près entre 13 et 20 %.

Icke : Oui. Voici un excellent exemple. Lorsque le gouvernement britannique a introduit le confinement la première fois, une poignée de personnes sont sorties pour protester. Et parce qu'il y en avait une poignée, la police s'est déplacée et les a arrêtées. En août 2020, il y avait 35 à 40 000 personnes à Trafalgar Square, j'y ai moi-même parlé. Il y avait tant de monde qu'ils ne pouvaient pas empêcher que cela se produise. Ensuite, 40 ou 45 000 autres personnes se sont présentées à la manifestation suivante. Et au printemps 2021, il y avait tellement de monde dans ces manifestations à travers Londres, je veux dire des centaines de milliers, que la police qui venait juste d'arriver et d'arrêter les premiers manifestants, se tenait juste debout sur le côté de la rue à nous regarder passer. Parce qu'il y avait tellement de gens qui disaient « Nous ne nous conformons pas », les autorités ne pouvaient rien y faire. Et c'est une telle métaphore de ce dont je parle. Et pour arrêter cela, ils doivent diviser et gouverner la population et obtenir de grandes divisions de la population pour attaquer, diaboliser et condamner ceux qui cherchent à protéger la liberté de la population. C'est pourquoi l'accent a été mis sur ces prétendus anti-vax, les négationnistes du Covid etc., parce que si nous nous réunissons en nombre quelconque – et vous avez raison, on est loin d'être la majorité, je veux dire, si nous attendons la majorité, franchement nous pourrions attendre longtemps. Mais cela n'a rien à voir avec la majorité, c'est juste qu'on a besoin d'un grand nombre de personnes dans chaque pays qui disent simplement : « Non, on va arrêter de faire ça, nous ne sommes pas d'accord de nous faire asservir de la sorte ». Si quelqu'un sort de la Maison Blanche ou de Downing Street [Downing Street = résidence officielle et bureaux du Premier ministre britannique et d'autres représentants du gouvernement] et dit « nous avons eu une discussion et c'est ce qui va se passer ». Si suffisamment de personnes disent : « nous ne le ferons pas », Ils n'auront aucun pouvoir ! Ils n'ont pas de pouvoir ! Le pouvoir qu'ils ont est le pouvoir que la population leur donne sous la forme A) d'un consentement incontesté, et B) d'une acceptation qui ne veut pas consentir, mais qui a trop peur de ne pas se conformer. Ces deux mentalités sont la seule chose qui ait jamais permis à quelques-uns de contrôler le plus grand nombre et c'est toujours l'équation. Et si on veut... et c'est encore ce que les gens disent, on ne peut rien faire. Mais bien sûr qu'on peut faire quelque chose ! Huit milliards de personnes ne peuvent pas être contrôlées par une poignée de gens, c'est impossible sans le respect des huit milliards. La réponse est devant nous, mais les gens doivent s'informer pour qu'ils réalisent qu'on leur ment, avoir une paire de pour ne pas consentir par peur, et rejoindre les groupes d'opposants, les vrais opposants, et ce nombre augmente tout le temps, qui disent « Non, nous ne participons pas à nos propre asservissement ». Et si les gens faisaient juste cela, ils réaliseraient non seulement où se trouve le pouvoir, mais que c'était le cas depuis le début. Je vais vous donner un exemple rapide.

Margaret Thatcher, le Premier ministre britannique, était considérée comme la Dame de fer et invincible. Et puis elle a sorti quelque chose qui s'appelle la poll tax vers la fin de son mandat de premier ministre, et c'était vers la fin du mandat de premier ministre à cause de ce qui s'est passé, cette dame de fer invincible, (qui pensait) « J'ai le pouvoir. » Et ce que la poll tax a fait, c'est qu'elle a non seulement affecté la classe ouvrière, les pauvres, mais aussi la classe moyenne, qui est différente de votre classe moyenne. Notre classe moyenne a un peu plus d'argent que votre classe moyenne, vous voyez ce que je veux dire. C'est juste une description différente. Mais ce que (cette taxe) a fait, c'est qu'elle a uni deux groupes qui ne se seraient normalement pas mis ensemble. Donc c'était comme, « oh, ça affecte la classe ouvrière, je suis de la classe moyenne, ça ne m'affecte pas. » « Oh, c'est la classe moyenne, ça ne m'affecte pas, je suis de la classe ouvrière », ça a affecté les deux. En conséquence, de mémoire, un très, très grand nombre de personnes a dit : « Nous ne paierons pas. Nous refusons de la payer ». Et j'ai en fait été impliqué dans le premier procès, qui a eu lieu en bas de la rue où ils ont essayé d'engager des poursuites contre les gens qui ne voulaient pas payer, et cela s'est terminé en queue de poisson, c'est une longue histoire, mais leur poursuite a été un véritable fiasco à la première audience.

Intervieweur : Je ne connais pas cette expression « en queue de poisson ».

Icke : Ca a mal tourné.

Interviewer : C'est devenu compliqué.

Icke : Ça a mal tourné pour le gouvernement, ils n'ont rien eu. C'est ce qui s'est passé. Mais ce que je dis, c'est que le refus de ces deux groupes normalement divisés mais désormais unis sur ce point signifiait non seulement que la taxe en question a été supprimée, mais elle a tellement blessé l'image de la « Dame de fer » de Margaret Thatcher qu'elle a démissionné très rapidement après. Et cela montre juste que vous êtes le vrai pouvoir. Le pouvoir de la Dame de Fer était là avec le consentement de la population et de la peur de ne pas se conformer. Une fois que ce groupe uni a dit « nous ne coopérons pas », c'était fini. Et vous savez, quand les gens me disent : « on ne peut rien faire, qu'est-ce qu'on peut faire ? » Et je dis juste : « Oh mon Dieu, procurez-vous une calculatrice. » Mettez huit milliards, enlevez les gens qui savent très bien ce qu'ils font, enlevez les hommes de main du gouvernement qui imposent et administrent ce que quelques-uns veulent faire, enlevez la police, enlevez les forces de l'ordre, enlevez l'armée, déduisez cela maintenant des huit milliards. Il reste la meilleure partie des huit milliards. La réponse est donc là. Mais il faut avoir le choix de faire en sorte que la réponse se produise en disant simplement « je ne le fais pas ». « Non » est le mot le plus puissant dans n'importe quelle langue, à partir du moment où nous défendons notre point de vue « Non, on ne va rien m'imposer et ma liberté ne sera pas supprimée si je ne me plie pas à ce que vous me dites de faire ».

Intervieweur : Excellent, eh bien, soulignons ce point important, et

terminons cette interview.